



Le Rivet

N° 12

Année 2007



Le musée de l'école des mines de St Petersburg

L'APIC EN RUSSIE

Treize jours pour concrétiser deux programmes, ce n'était pas trop. Pensez donc, le groupe s'est livré aux visites des programmes habituels. Nous n'avons rien raté d'essentiel de St-Petersbourg : le tour de ville, la forteresse Pierre et Paul, l'Ermitage, le Musée Russe, le Palais Menchikov et les célèbres palais : Tsarskoïe Celo, Pavlovsk, Peterhof. On s'est même offert en supplément, un tour des canaux en bateau. Certains y ont ajouté un ou deux spectacles au Marinsky. Cela fait beaucoup ? Que non ! Au programme culturel, Gracia a ajouté un programme APIC : ancienne filature et tissage de Nevskaja, Chronotron la célèbre manufacture de porcelaine Lomonossov, le quartier de la Petite Hollande, la gare de Riga. Et, clou du voyage : le Musée de l'Ecole des Mines. Hormis les futurs ingénieurs de Mines, personne ne visite. Même les Russes sont peu nombreux à le connaître.

St-Petersbourg, c'est la majestueuse : la flèche de l'Amirauté, là-bas au bout de Nevski Pros-

pekt, l'Ermitage qui regarde fièrement l'autre rive de la Néva où trône la puissante forteresse Pierre et Paul, dernière demeure des tsars, ces palais de la démesure où se mêlent prouesses architecturales et drames de l'histoire. Ici, château Michel où Paul Ier, reclus dans ses murs, a été assassiné en 1801. Là, discret Belvédère de Babygone, à Peterhof qui abritait les amours adultérines d'Alexandre II. Ici encore (Place du Palais), il y eut ce fameux « Dimanche Rouge » de janvier 1905. Là-bas aussi (Tsarskoïe Celo), Catherine II recevait son amant Potemkine

Enfin, St-Petersbourg, ce sont ces alignements de palais le long des canaux, le Cavalier de Bronze et St-Isaac, le couvent de Smolny transformé en QG de la Révolution par Lénine. Enfin, on pourrait être intarissable sur St-Petersbourg, la magique, la merveilleuse, la coquine, la contrastée. St-Petersbourg vous en impose par son luxe ostentatoire. Pourtant, il suffit d'entrer dans une cour pour se retrouver au temps de « Crimes et châtiements ».

A notre arrivée, Novgorod, la plus vieille ville de la Russie actuelle, nous dévoile ses trésors qui se découpent dans le ciel azur d'un soir qui n'en finit pas. Le lendemain, changement de décor : le ciel est si bas que la plaine infinie qui entoure le lac Ilmen, se confond avec lui. Et au détour d'un virage, le puissant monastère St Georges nous apparaît comme sorti des vieux contes russes. Les deux rives du Volkhov sont dissemblables. Rive droite, c'est l'ancien quartier commercial protégé par ses églises à bulbes. Rive gauche, c'est le Kremlin avec la sublime Ste Sophie et son iconostase. Novgorod, étape de quiétude entre deux cités hyperactives.

Puis c'est le train pour Moscou. 6 heures du matin, les rues sont vides... et nos paupières lourdes. Le Mont des Oiseaux, dominé par l'imposante Université Lomonossov, habituellement si animé est vide. Mais pour ceux qui ne connaissent pas Moscou, c'est une belle vue d'ensemble. Un tour dans les nouveaux quartiers chic, le Parc de la Victoire et sur la Sadovaïa (sorte de périphérie moscovite) et nous voilà à l'opposé au premier palais Cheremetiev d'Ostankino.

Moscou, moins riche que St-Petersbourg pour le patrimoine, impressionne par le sentiment de puissance et d'activités qui s'en dégage. Là comme à St-Petersbourg, nous faisons un double programme : Kremlin, Place Rouge, les deux Galeries Trétiakov, Novodiévitchi. Auxquels s'ajoutent le Parc Cheremetiev, celui de Kolomenskoïe, le musée Goïki, le métro. Nous passons souvent près de la chocolaterie Octobre Rouge. Enfin, tous des lieux où on ne voit guère de touristes étrangers. Mieux encore, à la grande surprise de notre guide Tatiana, Gracia nous fait découvrir un grand ensemble architectural de briques rouges, Krasniï Textiltchski, aujourd'hui, en partie occupée par... L'Oréal.

Au Kremlin, nous apprécions le déire de bulbes qui brillent sous le soleil : cathédrales de l'Annoncia-

tion, de l'Archange, de la Dormition. Grâce à une amie russe, une quinzaine d'entre nous a pu passer une agréable soirée dans un restaurant typiquement russe.

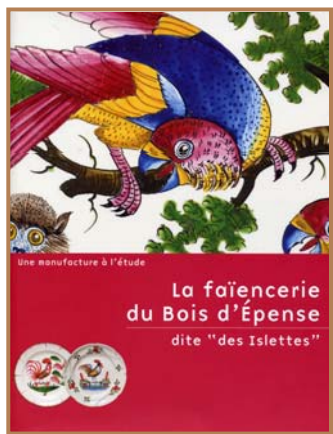
C'est Moscou la grande où les milliardaires sont aussi nombreux qu'à New-York, où les banlieues sont encore en retard d'un demi siècle. A Moscou devenue une des villes les plus chères du monde, les jeunes ne savent pas encore jeter leurs cannettes de bière vides à la poubelle. Et comme la consommation est importante, le spectacle est désolant.

Quelles impressions sur la Russie d'aujourd'hui ? C'est sûr, elle bouge. Tenue par une main de fer dans un gant de moins en moins de velours. La richesse venue des pétroubles de la lointaine Sibérie s'étale de plus en plus ostensiblement, de façon insolente, presque provocante. Mais les retombées ne vont pas jusque dans les campagnes ou même les villes de province où la vie nous ramène plusieurs décennies en arrière. Moscou est un vaste chantier, les Ladas reculent au profit des 4x4. Assez vite nous avons pu avoir une idée de la Russie actuelle. Au premier arrêt le jour de notre arrivée, à quelques centaines de mètres d'une gigantesque ancienne usine textile, se trouve la très belle église de Smolny – Russie d'hier – au pied de laquelle une interminable Limousine avec deux cerbères peu amènes, attendait on ne sait quoi, on ne sait qui. Des nouveaux Russes peut-être.

Autre mutation rapide : la foi religieuse. Dans toutes les églises visitées, chacun a pu constater avec quelle ferveur, jeunes et moins jeunes, hommes et femmes se prosternent devant les saints qu'ils se choisissent. Quelles que soient nos convictions, il faut reconnaître que nous avons souvent été séduits par la beauté des voix qui résonnaient dans ces églises.

Ainsi va la Russie d'aujourd'hui avec ses visages multiples.

Texte de Jean-Claude Steib



Dans la vitrine du libraire

Les Islettes

Une superbe publication témoigne du travail en profondeur que réalise Sylvain Dniet sur son sujet de recherches : la faïencerie des Islettes.

Le catalogue de l'exposition en cours couvre les aspects techniques, artistiques et historiques. C'est un vrai ouvrage de référence.

L'exposition est toujours visible au musée Barrois (Bar-le-Duc) jusqu'au 14 octobre 2007.

Le coup de cœur de l'APIC: Des églises pour entrepôts !!



Dans la petite ville de Novgorod que nous avons visitée entre Saint Pétersbourg et Moscou, nous avons pu voir l'ancien Kremlin, et de l'autre côté du fleuve, le quartier commerçant de la ville médiévale.

Novgorod était une place d'échanges (fourrures, ivoires, tissus) mais aussi de production, avec ses ateliers de tissage et de métallurgie. Le long du fleuve se tenaient les comptoirs des agents étrangers, près du marché. Au-delà, une série d'églises, toujours debout, appartenait aux différentes corporations. Le rez-de-chaussée servait d'entrepôt. Jésus avait chassé les marchands du temple, mais pas les marchandises. Alors.... !

La section TICCIH dans les Ardennes

L'association sedanaise le CREPI, à laquelle nous sommes liés par la communauté d'objectifs et une amitié de longue date a organisé brillamment les 3^e rencontres de la section textile de TICCIH, l'association internationale de patrimoine industriel. Les pays d'Europe étaient bien représentés, mais aussi le Mexique et le Japon. Parmi les communicants, Nicole Fiérobé a fait une intervention remarquée sur Sarlino, une grande entreprise rémoise. Les séances ont été présidées par les historiens spécialistes du textile, Gérard Gayot et Serge Chassagne. Au terme de ces journées, il a été souhaité que soient élargis les critères de classement de l'UNESCO afin que le patrimoine architectural soit complété autant que possible par le patrimoine immatériel et le patrimoine de l'écrit et de l'image. Les actes du colloque sont en préparation, dans la série des Cahiers de l'APIC. Soulignons une particularité: ce sont les collègues d'anglais du collège LeLac qui ont assuré les traductions, en anglais et en français, avec compétence et brio !

Les mercredis du patrimoine

Les Mercredis du Patrimoine

conférences - visites

- Sur les traces de la terre cuite à Pargny sur Saulx
place de la Mairie
mercredi 10 octobre 2007, 9h30
par Monique Debrand.
- Une station de semences industrielles de céréales
Champagne-Picardie semences, 16 Boulevard de Vesle à Reims
mercredi 6 février 2008, 9h00 à la station
par Patrick Hamaide.
- Une maison de Champagne sur le site d'une brasserie
G. H. Martel et C^e 17 rue des crâneaux à Reims
mercredi 19 mars 2008, 10h00
par Frank Tourtebatte.
- Le canal latéral à la Marne
l'usine élévatrice de Condé sur Marne
mercredi 23 avril 2008 (lieu et horaire à déterminer)
par Loïc Hervé.

ATTENTION!

L'inscription est indispensable. Elle se fait auprès du CDDP de la Marne à Châlons en Champagne.

Tél: 03 26 21 81 41 courriel: cddp51@ac-reims.fr

Les horaires seront donnés au moment de l'inscription.
Chaque rendez-vous est sur le site.

Notre courrier électronique

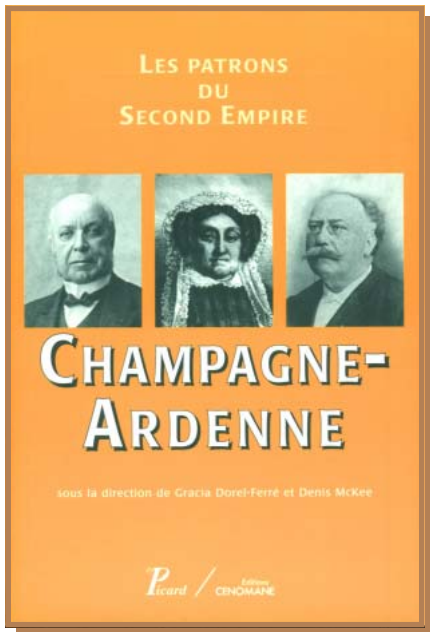
La présidente Gracia Dorel-Ferré:
gracia.dorel@gmail.com

La secrétaire Françoise Picot
picotster@gmail.com

La bibliothèque de l'APIC



Le dernier né



En préparation:
 Le cahier de l'Apic n°6 Les arts du feu
 Les actes du colloque de TICCIH à Reims: l'agroalimentaire
 Les actes du colloque de TICCIH à Sedan: le textile

Sur la toile : Le site de l'APIC
 Tapez : www.patrimoineindustriel-apic.com
 et découvrez les rubriques de notre site !

Merci à notre webmestre, Jean-Marie Duquenois !